HAL open science

Donatus, Ars minor : un manuel élémentaire de grammaire latine

Daniel Bornemann

To cite this version:

Daniel Bornemann. Donatus, Ars minor : un manuel élémentaire de grammaire latine. 2020. hal-03199794

HAL Id: hal-03199794

https://hal.science/hal-03199794v1

Submitted on 11 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Donatus, Ars minor : un manuel élémentaire de grammaire latine

Les manuscrits et les éditions incunables du Donat sont nombreux. Cette petite grammaire élémentaire de la langue latine a été très utilisée depuis la fin de l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen âge de sorte que le nom propre de l'auteur est devenu aussi un nom commun. Elle est l'œuvre d'Aelius Donatus, grammairien romain du 4ème siècle, originaire de Numidie. La Bnu en possède un exemplaire manuscrit d'une belle facture : son MS.0.310. Il date de la fin du 15e siècle (6 septembre 1490) et présente un bel ensemble d'enluminures. Son état de conservation laisse à désirer au moins pour ce qui concerne sa première page, signe d'une utilisation importante. Mais c'est un « donat » particulièrement travaillé, dont malheureusement la provenance géographique et historique n'est pas connue.

Source www.numistral.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Ms.0.310

Donatus minor, Bnu, MS.0.310, f.2

La grammaire de Donatus existe en deux versions. Celle-ci est appelée *Ars minor*, car elle est plus courte et plus élémentaire que l'*Ars maior.* La première est une rédaction abrégée de l'autre.

Le texte est rédigé en forme de dialogue : questions du maître et réponses de l'élève (cela pourrait aussi être l'inverse, après tout). Dans notre manuscrit les questions sont en rouge et les réponses en noir. C'est l'occasion de voir un point d'interrogation du 15e s. finissant : un trait courbe, sinueux. C'est aussi l'occasion de voir une belle écriture gothique de grand module, tracée sur des feuillets de parchemin. Sa reliure d'origine est conservée et ses feuilles n'ont pas été rognées, ce qui en fait un bon témoin de l'art du livre médiéval.

Source www.numistral.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Ms.0.310

Donatus minor, Bnu, MS.0.310, f.3

Sur le premier recto du manuscrit, une grande lettrine historiée haute de onze lignes nous montre un élève et son maître, dans l'étude du livre que tiennent les mains d'un jeune garçon. Le siège du maître englobe d'une courbe chaleureuse cette touchante unité que forme la relation de transmission du savoir. Pas l'ombre ici d'une distance hautaine entre magister et disciple ni d'un fouet pour stimuler l'attention mais un meuble de bois qui abrite confortablement les deux protagonistes pris dans une relation confiante : c'est plutôt un père qui enseigne à son enfant. Le fond est d'argent, aujourd'hui noirci, mais qu'un réseau de rinceaux décorait. La lettre P est formée de grandes feuilles d'ache au revers bleu, rappelée dans les marges où la couleur rouge vient s'ajouter.

Au bas du feuillet, une scène moins paisible : un chasseur primitif tire à l'arc sur un ours à la posture compliquée, fermée sur elle-même. La bête, sort elle de son hibernation lorsque cet homme la surprend ?

Le chasseur est vêtu de poil de bête : un jeune homme primitif, un sauvage qui va nu-pieds dans la nature. Cette scène évoque les efforts faits pour tuer la bête en soi et faire ses premiers pas dans la carrière d'homme de culture. Le symbole est triste hélas, pour nos consciences actuelles, mais l'apprentissage est un réveil lors duquel il faut se faire violence. Mais au fait, pourquoi sa flèche a-t-elle cette forme obtuse, plus proche d'un bouchon que d'un fer meurtrier ? Peut-être ne s'agit-il que d'un jeu pour les enfants courageux encore dans leur état de nature, d'une sorte d'activité d'éveil, d'une confrontation avec la difficulté, sans objectif létal ni propos cynégétique. Faut-il rappeler que le mot *ludus* en latin signifie à la fois le jeu et l'école, le lieu de l'apprentissage ? Au fil du texte, des lettrines de diverses tailles alternent l'or, le bleu et le rouge. Il s'agit ici d'un manuel de luxe. Le verbe aimer, au présent de l'indicatif, est introduit par une grande lettrine A faite de feuilles d'ache et d'un rempli d'argent filigrané. Ses proliférations parcourent la hauteur du feuillet et donnent quelques fruits d'or et d'argent. Au fil du texte, presque toutes les majuscules sont décorées d'une touche de jaune. Les lettrines intermédiaires, en aplats monochromes, contiennent des motifs parfois appelés « germination ». Les abréviations sont présentes mais pas systématiquement ; ceci facilite certes l'apprentissage des flexions qui sont écrites en toutes lettres.

Ce petit manuscrit, petit par sa taille (190 x 140 mm) et par son nombre de feuillets (33) n'est malheureusement pas lisible in-extenso sur Numistral, car seuls les feuillets enluminés ont été reproduits. Avec le texte disponible en ligne sur Thelatinlibrary on peut cependant se rafraîchir la mémoire sur les notions de base du latin et comparer avec notre petit codex. C'est l'occasion de se familiariser avec cette graphie gothique de la fin du Moyen âge et jouir ainsi de la beauté de cette belle calligraphie. L'ordre des chapitres n'est pas identique au modèle retenu par Thelatinlibrary : on s'en rendra compte si on prend la peine de retrouver les passages visibles sur Numistral dans le texte électronique.

interiectionū i quo est Quia Aut
leticiaz mētis significamus Vt euax
Aut dolorez Vt heu Aut āmiraciōz
Vt pape Aut metū Vt atat Et si qua
sūt silia
mo amas
amat Et
plr̄ Ama-
mus āa-
tis amāt
Preterito
imp̄fecto
Amabaz
amabas
amabat Et plr̄ Amabamus ama-
batis amabant Preterito p̄fecto Ama-
ui amauisti amauit Et plr̄ Amaui-
mus āauistis āauerūt vel āauere
Preterito plusq̄m perfecto Amaueraz
amaueras amauerāt Et pluralr̄

Source www.numistral.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Ms.0.310

Donatus minor, Bnu, MS.0.310, f.6

On trouvera sa notice dans Calames reprise dans Numistral et dans la base Archives et manuscrits de la BnF. Pour lire de manière commode le texte, une version électronique est disponible.
Il est signalé dans le *Catalogue général des manuscrits en écriture latine portant des indications de date… par Monique Garand*, t. V, p. 417. Ce catalogue des manuscrits datés est numérisé et accessible sur Gallica.
Son adresse sur Numistral
: https://www.numistral.fr/ark:/12148/btv1b10224560k/f6.image

Daniel Bornemann